

VI°

Les Habitants

ligence. Il est civil et respectueux à tous, sans distinction de personne : les hommes se saluent et se font la révérence en se rencontrant ; ils sont très hospitaliers, même aux étrangers. . . — Le Canadien entreprend avec courage les plus pénibles travaux ; il se console et se délasse en fumant, en riant, en chantant, en dansant. Rien ne le dégoûte, rien ne l'arrête, ni la longueur des voyages, ni l'excès des fatigues, ni la mauvaise qualité des aliments, pourvu qu'il soit soutenu par de bons propos et des plaisanteries. — Depuis la Cession, les fermiers vivent dans l'abondance des choses nécessaires. — Pas un Canadien sur cent ne sait l'anglais ; mais les femmes ont plus d'instruction. . .

30 La culture des terres : — au lendemain du siège de Québec règnent la famine et la plus effroyable misère : le vainqueur sut secourir les vaincus. — Bientôt l'habitant se ressaisit et, jusqu'à la fin du siècle, le progrès agricole amène l'aisance et la richesse. — Plusieurs seigneurs vivent du travail de leurs bras. — Chaque habitant à l'aise possède ordinairement de 15 à 20 moutons, 10 à 12 vaches, 5 à 6 bœufs de labour. Le bétail est petit, mais excellent. — Il y a peu de seigneuries qui ne donnent de l'orge, du maïs, du seigle, du chanvre, du lin, du tabac, et à profusion. — Cependant, beaucoup de jeunes Canadiens ont gardé le goût des voyages lointains (V. It., loc. cit.).

VII°

La Milice

10 Edouard-Auguste, duc de Kent et Strathern (1767-1820) : — quatrième des garçons parmi les 15 enfants de Georges III, et père de la reine Victoria, est envoyé au Canada en 1791 ; — en 1794, il sert aux Antilles ; — en 1796, il revient au pays, où il est nommé chef d'état-major des troupes (1799-1800). — De mœurs dissolues, il sut néanmoins se rendre populaire par sa simplicité et sa bonhomie.

20 Organisation militaire : — le nouveau régime conserva les capitaines de paroisse de l'ancien. — En 1786, lord Dorchester fait ajouter deux bataillons au 60^e régiment qu'il nomma le *Royal Américain* : Louis-Joseph Fleury d'Eschambault fut promu lieutenant-colonel. — Dix ans après, à son départ, il laisse des instructions pour former le *Royal Canadien*, composé de 600 hommes : Joseph-Dominique de Longueuil, commandant d'un bataillon, et Louis-Ignace de Salaberry, major ; on l'appelait aussi les *Volontaires*, ayant des officiers et sous-officiers canadiens. — En 1801, il fut licencié, par crainte de l'impression causée par les victoires de Bonaparte en Europe.

10 Les Prêtres : — la Terreur révolutionnaire (1792) les a poussés en Angleterre, toujours hospitalière au malheur — Napoléon excepté. — Grâce à Mgr Hubert, de Québec, une quarantaine sont venus se réfugier en Nouvelle-Ecosse, au Nouveau-Brunswick, dans le Bas-Canada surtout. — Six seulement retournèrent en France, après la tourmente.

20 Les Royalistes : — environ 14 nobles, parmi lesquels deux figures saillantes, le duc de La Rochefoucauld-Liancourt et le comte René-Augustin de Pnissay ; — puis un groupe d'officiers et de paysans. — Pas-